

DOUCES REINES

Au temps passé les douces Reines
Avaient le coeur si tendre et chaud
Qu'aux troubadours étaient humaines
Et sans les jeter au cachot

Et la musique de leur âme
Vivante par leur lèvre d'or
Avait un si langoureux charme :
Les pendus disaient "*Je m'endors*"

Dans les chaumières souvent naissent
Des enfants qui aiment rêver
Et leurs jouets souvent délaissent
Par je ne sais quoi captivés

Dans l'hiver en trop courte laine
La faim serrant leurs estomacs
Ils croient que les fées sont des Reines
Qui chaufferont frissons frimas

Elles promettent de leur lice :
*"Enfants ne mourront en naissant
"Un jour vivre sera délice
Amours n'iront plus vieillissant"*

En vérité ces jolies dames
Richement vêtues de broccard
N'ont pas pour les enfants ces larmes
Qui les mouillent jusques à tard

Et ne meurent que d'amourette
Le coeur brisé par leur amant
Jongleur ou faiseur de pirouettes
Qui se joue de leur coeur d'enfant

Didier PRAT
1994-1995